

Le mot du Président

Le Ster va mal et son sort n'intéresse pas grand monde.

Mis à mal par les tempêtes de novembre, il s'ensable en amont et en aval du pont digue. La pointe de Beg Gwen arrive maintenant loin vers l'Ouest. Les accumulations d'algues venant de la plage des Sables Blancs en décomposition amplifient le phénomène.

Le Ster, en tant que tel, ne fait plus partie des priorités de la mairie, encore moins de la CCPBS, ou de l'état (cf article sur les réunions avec la mairie).

Elle ne mettra plus, seule, un euro dans le Ster....certains disent d'ailleurs qu'elle en a déjà mis beaucoup trop dans le passé.

Le dossier du Ster dépasse largement le domaine de compétence de la commune et sans doute de la CCPBS. C'est pourquoi nous envisageons de demander un rendez-vous au préfet de Finistère début 2023, d'une part pour évoquer la situation de la ria et d'autre part pour demander à retrouver notre agrément environnemental.

Le sort du Ster est lié maintenant à d'éventuelles actions, définies dans le cadre de la GEMAPI, de renforcement de cordons dunaires sur la zone d'intervention du projet sur le Sud Finistère.

Une bonne nouvelle tout de même, les travaux sur la digue de Kereskant sont bien engagés (voir l'article) et vous devriez pouvoir l'emprunter à nouveau aux vacances de fin d'année.

Au nom du conseil d'administration de l'association et du bureau, je vous souhaite de passer de belles fêtes de fin d'année avec vos proches.

Jean-Luc Forgeot

Dernière minute

La Communauté de Communes du Pays Bigouden Sud vient de lancer un marché de travaux pour :

- Rechargement du haut des plages de Penmarc'h, Treffiagat Loctudy et Combrit - Période 2023-2025

Quel revirement de situation !

Nous sommes ravis de voir que la CCPBS vient de prendre un virage à 180° sur sa position pour le renforcement du cordon dunaire des Sables Blancs et le rechargement de la plage.

Il y a peu de temps (voir la lettre du Ster N°18) la position de la DDTM était de ne rien faire. Nous avions été tellement dépités en sortant de la réunion du mois de mai, « il

faut laisser faire la nature » il est urgent de ne rien faire... Tant pis pour l'ensablement du Ster.

Les décideurs viennent-ils de découvrir les 30 ans d'études sur ce sujet ?

Quoi qu'il en soit notre espoir grandit pour voir un jour l'estuaire du Ster dégagé, mais il reste une question en suspens, ce marché de travaux est prévu pour une durée de 3 ans, si rien n'est prévu pour limiter cette dérive de sable, nous repartons pour le même schéma que précédemment sans pour autant traiter le fond du problème.

Ce projet est-il en corrélation avec le programme Gemapi ?

Paru dans *Le Télégramme* du 12/12/2022.

Exposition sur le pont-digue

L'ADRSL / Les Amis du Ster prépare pour cet été, une exposition consacrée au pont-digue sur le Ster. Fruit d'une longue histoire et sujet de bien des polémiques, il a été construit entre les communes de Plobannalec-Lesconil et le quartier de Larvor à Loctudy en 1968, puis modifié en 2013 avec l'ajout d'une deuxième ouverture sur sa partie est. Conçu pour faciliter les communications entre les deux communes bigoudènes, il a bouleversé les habitudes des habitants, mais aussi la physiologie du paysage et les écosystèmes de

la ria, tant en amont qu'en aval de l'ouvrage. Nous disposons de nombreux documents évoquant ces travaux. **S'ils le désirent, les détenteurs de collections privées sont invités à contacter l'Association (<http://les-amis-du-ster-adrsi.fr/Amis-du-Ster/>) pour compléter cette présentation qui sera enrichie d'entretiens réalisés pour la circonstance avec des témoins de cette époque.**

La date et le lieu de l'exposition seront communiqués d'ici l'été.

Composition du bureau de l'association :

Lors de notre dernier CA, nous avons procédé à l'élection du bureau de l'association.

Cette année notre bureau s'est renforcé avec l'arrivée de Benoît Saudeau, de Jean-François Drilleau et la future intégration de Céline Buanic :

Président : Jean-Luc Forgeot

Trésorier : Jean-Claude Morvannou

Co-Trésorier : Jean-François Drilleau

Secrétaire : Michel Habrias

Secrétaire adjoint : Colette Buanic

Communication externe : Benoît Saudeau et Jean-Louis Gélard

Informatique : Pierre Quentin

Réseaux sociaux : Marie Le Bourhis

Administrateurs : Hervé Gourtay

Coptée 2022 : Céline Buanic

Concours photos

L'association les amis du Ster organise un concours gratuit de photos, ouvert à tous et toutes.



Le thème retenu est « le Ster vu de façon insolite » Vous allez nous dire « encore un énième concours de photos ».

C'est vrai, mais justement, il nous a semblé important de valoriser de façon originale cet endroit encore préservé qu'est le Ster, de montrer qu'au-delà des apparences, des photos originales et insolites nous feraient « voir » ce Ster d'une autre façon.

Alors tous et toutes à vos appareils photos pour immortaliser des instants photographiques uniques et hors du commun.

Date : janvier 2023 – octobre 2023

Information, règlement et inscription sur le site les amis du Ster :

<https://les-amis-du-ster-adrsi.fr/Amis-du-Ster/>
mail : contact29740@les-amis-du-ster-adrsi.fr

Sortie ornithologique

Comme tous les ans nous vous proposons une sortie ornithologique encadrée par les bénévoles de Bretagne Vivante, le dimanche 26 février 2023 à 15 h.

La digue de Kerescant et le sentier rive gauche - Visite de chantier le 24 novembre

A la demande l'association nous avons assisté à une visite de chantier le 24 novembre. Etaient présents M. Le maire, la DGA de la commune, Ouesco et le chef de chantier.

La digue est sauvée !

Il était urgent d'intervenir, depuis le début visible des infiltrations c'est un élément du patrimoine communal qui était voué à disparaître.

Si certaines personnes regrettent que la digue ait été coupée, il faut reconnaître que c'est une belle réalisation, qui doit malgré tout rester sous surveillance, la base du perré reste fragile.

Malheureusement, sur le plan hydraulique on est loin d'être satisfait. A marée haute le sentier de contournement est inondé au grand dam des promeneurs et à marée basse l'arrière du plan d'eau se vide. On peut s'interroger sur la continuité écologique de l'ouvrage.

Pour limiter ces inconvénients, Ouesco propose de mettre un empierrement en aval et en amont de la digue et de faire un suivi sur le passage des anguilles.

Etant sur place nous avons fait remarquer à M. le maire l'état déplorable du sentier rive gauche.

- Liaison Le Pors sentier du Ster (devant notre panneau n°4) M. le maire a effectivement constaté qu'il y avait beaucoup de boue, un remblaiement de cette zone serait nécessaire.

- Liaison Le Pors sentier du Ster (devant notre



Photo : Helyett Leguay

panneau n°3 avec la passerelle en bois), M. le maire a admis que la passerelle était inutile et qu'il faut remblayer le chemin d'exploitation pour rétablir la liaison avec le sentier original le long du Ster. La mairie se rapproche de la CCPBS qui est en charge de l'entretien de ce chemin.

M. le maire indique que le remblaiement sera fait au printemps.

Eu égard les travaux engagés pour la restauration de la digue, il serait aberrant de ne pas avoir un sentier à la hauteur de cet investis-

sement d'autant plus qu'il inclut un parcours pédagogique relayé par l'office de tourisme, en suivant les panneaux installés par l'association.

Rencontre avec madame le maire de Loctudy le 25 novembre

Comme nous l'avions évoqué lors de la réunion du 20 octobre nous avons demandé un rendez-vous auprès de Madame le maire de Loctudy.

Nous avons été reçu le vendredi 25 novembre.

A propos du programme Gemapi nous lui rappelons la réunion du 13 mai à Plobannalec-Lesconil et notamment sur «que peut-on faire en attendant la mise en œuvre du programme Gemapi et que nous pourrions faire ensemble».

Mme Zamuner nous fait un rapide rappel du dossier en (re) précisant qu'il est communautaire. Le rechargement de la plage n'est plus d'actualité, mais Mme le maire devrait travailler avec la commune de Plobannalec-Lesconil pour éventuellement renouveler l'arrêté préfectoral...

En attendant une hypothétique réponse, nous lui avons proposé de mettre en place des algobox, avec la participation de l'association, sur la plage des Sables Blancs pour retenir le sable. Mme Zamuner est ok sur le principe d'autant plus que les frais engagés pour mettre en œuvre ces Algobox sont très modérés.

Pour information ce système est déjà mis en place dans notre région.

Rencontre avec monsieur le maire le 20 octobre

Nous avons rencontré Monsieur le Maire en novembre et avons évoqué avec lui les différents sujets qui nous préoccupent.

1 - Dossier loi sur l'eau pour désensabler Beg Gwen (et recharger le cordon dunaire).

Les services de l'état ont dit à la mairie que ce n'était pas la peine de faire un dossier, il serait refusé !

2 - Le tour du Ster

Le maire nous confirme que le tour du Ster n'est pas (plus) dans ses priorités : problème de finances, priorisations,.....

"Si le chemin rive gauche est bien aménagé (digue de Kerescant) c'est déjà cela !"

3 - Interface port-ville

En attente de la présentation des enquêtes aux élus. De toute façon ce ne serait qu'un aménagement paysager ; Le maire évoque tout de même un chemin piétonnier qui irait du port à la poste en passant par la plage !! à suivre...

Il n'est pas question pour le syndicat mixte d'intervenir sur le Ster "liquide"

4 - Notre agrément environnemental :

Nous évoquons notre prochain RDV avec le maire de Loctudy. Nous souhaitons pouvoir nous faire reconnaître comme association "multi-communes" et retrouver notre agrément.

Surprise du maire ! Il ne voit pas bien où est notre expertise pour réclamer un agrément !

Conclusions

Le Ster, en tant que tel, ne fait plus partie des préoccupations de la mairie.

Nous avons souhaité reconstruire Mme le maire de Loctudy pour faire un point sur la problématique globale du système Ster / Sables Blancs et sur les propositions que l'association pourrait faire auprès des services et collectivités en charge de ce dossier.

Le programme Gemapi c'est quoi ?

GEMAPI : un acronyme que tout le monde commence à connaître, mais qui interroge encore sur les enjeux concernés si ce n'est de voir une ligne sur votre avis d'imposition de la taxe foncière.

Pour vous apporter une réponse, nous avons repris intégralement le texte explicatif paru dans le *Magazine de la communauté de communes du Pays Bigouden Sud* du 11 juillet 2022.

Depuis 2018, l'État a délégué aux intercommunalités la responsabilité de la défense contre la mer à travers la compétence GEMAPI (Gestion de milieux Aquatiques et Prévention des Inondations). La mission principale consiste à organiser la protection des zones basses de notre littoral qui présentent des enjeux importants (bâtiments d'habitation ou de commerce face au risque de submersion marine).

La CCPBS met en œuvre un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) et une politique de gestion de ses ouvrages de protection maritime.

Quel est le risque de submersion marine dans le pays bigouden ?

La côte sud du pays bigouden est constituée d'une série de polders (zone d'estran asséchée par l'homme) séparés par des pointes rocheuses et protégés par un fragile cordon dunaire, avec en retrait quelque 4 000 habitations exposées à une submersion (Treustel à Combrit IleTudy, Lehan à Léchiagat, Ster à Penmarc'h, Sables blancs à Loctudy, etc.). Le réchauffement cli-

matique entraînant l'élévation du niveau des océans conjugué à la fréquence et l'intensité des événements météorologiques, accroissent les risques et le besoin de protection.

Depuis des années, le trait de côte recule sous le phénomène d'érosion marine et les tempêtes à répétition fragilisent le cordon dunaire. Pour freiner le recul au-devant des zones habitées, des méthodes douces sont privilégiées, comme les opérations de confortement dunaires et la plantation d'oyats pour fixer les dunes ou l'expérimentation de casiers albox.

Un travail de fond engagé avec le PAPI

Située dans le même territoire à risque, la CCPBS travaille avec la communauté de communes du Pays Fouesnantais et Concarneau Cornouaille Agglomération afin d'élaborer et mettre en œuvre un Programme d'Actions et de Prévention des Inondations Littoral Sud Finistère (PAPI LSF).

Des études et des travaux de protection sont menés pour réduire le risque et la vulnérabilité des populations (entretien des digues, confortement dunaire, suivi du trait de côte, culture du risque etc.). Ce travail se fait en complémentarité des communes, garantes de la sécurité de leurs administrés, qui assurent la signalisation du danger, alertent les populations en cas de risque de submersion, d'inondation et organisent les moyens de protection et de secours au travers des plans communaux de sauvegarde.

Le PAPI d'intention (la partie étude) sera finalisé en 2023 et poursuivi par la phase travaux d'une durée de 6 ans.

Pour avoir plus de précisions sur ce programme nous avons rencontré M. le maire de Plobannalec-Lesconil et Mme le maire de Loctudy puisque nos deux communes sont directement concernées.

A l'heure actuelle le cabinet d'études a proposé plusieurs scénarii qui sont en cours de discussion à la CCPBS. Il faut préciser que le PAPI regroupe 3 EPCI (CCPF, CCPBS, CCA), la ville de Concarneau d'une part et les services de l'Etat d'autres parts. Connaissant les délais administratifs nous avons quelques doutes sur le respect du planning proposé par la CCPBS.

Nous avons constaté que l'espace portuaire ne figure pas dans le programme Gemapi. Lors du Copil bassins à risque du 12 décembre dernier, la problématique de la Place de la Résistance, entre autres, a été évoquée par le maire de Plobannalec-Lesconil et depuis la prise en compte de l'élévation du niveau de la mer, la question des murs de protection sur le littoral sud-finistère se pose de façon plus prégnante ainsi que leur intégration dans le PAPI.

Nous nous sommes également assurés que le bureau d'études a bien pris en compte tous les accidents survenus sur le cordon dunaire au cours du XX^e siècle (voir texte ci-dessous) qui ont créé plusieurs brèches alors que l'on ne parlait pas encore d'élévation du niveau de la mer.

Le fragile cordon dunaire des Sables Blancs

Il n'est pas nécessaire d'attendre les effets néfastes du réchauffement climatique pour se rappeler que par le passé, nous avons subi de fortes tempêtes qui ont créé des brèches dans le cordon dunaire entraînant des inondations.

C'est pour mettre en avant les risques de rupture que nous vous présentons un historique des travaux et des dégâts survenus.

La société DHI a repris dans son étude du 19 décembre 2007 la liste des dégâts et travaux réalisés pour faire face aux risques encourus.

- **En 1900**, l'assèchement du marais est presque terminé, et le concessionnaire décide de renforcer le polder en protégeant la dune contre la mer (Le Bars, 1981). Un parement maçonné long de 250 m est mis en place dans la partie centrale, la plus exposée.

- **En 1935-1936**, les tempêtes d'hiver démolissent la quasi-totalité du revêtement maçonné, et creusent deux grandes brèches. De telles brèches ont également existé dans le passé : les archives des Ponts et Chaussées

en signalent effectivement vers la fin du XIX^e siècle (Bodéré et al., 1990). Des défenses provisoires sont mises en place (planches fixées sur pieux et retenues par des tirants noyés dans la dune) ; les tempêtes de 1938-1939 achèvent de détruire le perré de 1900 et entament largement les travaux de réalisés deux ans plus tôt ; de nouvelles brèches sont ouvertes. En 1940 la défense provisoire est remise en état.

- **En 1937**, un épi en pieux et fascines est construit à l'extrémité ouest de la dune sableuse, afin de bloquer le transport littoral dirigé vers le débouché en mer de l'estuaire.

- **En 1962**, un épi en gabions est mis en place dans le prolongement de la digue du Cosquer ; il se révèle totalement inefficace pour lutter contre le démaigrissement du cordon (Le Bars, 1981). Cette même année, trois brèches sont occasionnées lors des tempêtes de mars, dont l'une a provoqué l'inondation d'une vingtaine d'hectares (Victor, 1991).

- **En 1970**, une palissade en planches de près

de 200 m de long est édifée dans la partie centrale, en avant du cordon, en vue de protéger un lotissement en projet. Les tempêtes de 1973-1974 balaient cette palissade et creusent des brèches dans la dune, et la mer inonde les terres en arrière (30 cm d'eau dans le camping).

- **En 1975** la commune de Loctudy entame une action de remblaiement de la dune : des matériaux de toute nature (terre végétale, souches, gravats de toute sorte) sont déversés sur la plus grande partie du cordon et transforment le substrat et le type de végétation du cordon. D'après Victor (1991), « à ces apports « officiels » sont venus s'ajouter les débris et objets les plus divers, conférant au site l'image d'une décharge incontrôlée ». Actuellement, seule la partie distale du cordon (Beg Gwen), non remblayée, possède encore une végétation dunaire (Ptolémée, 2001).

En décembre 1978, une brèche est creusée face au camping de la SNIAS et un mur démoli près du Cosquer.

Un peu d'histoire - Par Vincent Le Floc'h

LES POLDERISATIONS DU XIX^e siècle (troisième partie)

IV. APRÈS LA MORT DE LE BLEIS, RETOUR À UNE MISE EN VALEUR PLUS TRADITIONNELLE

Hyacinthe Le Bleis décède le 25 août 1868 en son domicile de Pont-l'Abbé. Les biens restent entre les mains de sa veuve Constance Bourriquen-Quénérdu. Le gérant Dumolon s'en va à la même époque. Alors deux familles, Ollivier et Garrec, se retrouvent à la tête, chacune, d'une exploitation utilisant les bâtiments précédemment occupés par le gérant. La famille Ollivier s'en va au bout des 9 années du bail, laissant de ce fait pour plusieurs années les 2 exploitations à Yves Le Garrec secondé par ses enfants, leurs conjoints et bientôt petits enfants. Yves Le Garrec ne quitte les lieux que juste avant sa mort en 1900 chez l'une de ses filles à Kergroës-Plonivel. On sait grâce au recensement de 1911 qu'à cette date, l'une des fermes est tenue par Philibert Garrec (l'un des fils d'Yves) et l'autre par un paysan du quartier, Pierre Struillou.

Entre temps le propriétaire a changé. Après la mort en 1874 de l'épouse de Hyacinthe Le Bleis, le Ster passe entre les mains du petit-fils Emile Joachim, Constant PUYO, dit Commandant Puyo. Ce dernier, petit-fils de Hyacinthe Le Bleis, rappelons-le, est issu d'une famille morlaisienne (du côté de son père) impliquée dans le négoce. Il fait de brillantes études (polytechnique), s'engage dans l'armée comme officier et... reste célibataire. A partir de 1880, il s'intéresse au pictorialisme, mouvement esthétique touchant la photographie et cherchant à valoriser l'effet recherché en insufflant du flou à la photographie. Ce courant culmine à la fin du XIX^e siècle. Puyo quitte l'armée en 1902 pour s'adonner à sa passion favorite et vit à Paris. Ayant hérité du Ster Kerdour, il s'y intéresse au début, semble-t-il, en faisant construire, autour des années 1900, un long mur de consolidation en pierre partant de la pointe de Larvor et se prolongeant vers l'Ouest sur près de 250 mètres (Doc 6). Des lambeaux de cette défense contre les assauts de la mer étaient encore visibles vers 1960.



Doc 6 - Photo parue dans le travailleur bigouden et commentée par Raymond Cariou

Manifestement, depuis son départ de l'armée, le Ster Kerdour ne semble plus intéresser celui qu'on continue à appeler le Commandant Puyo.

V. LA MISE EN VENTE EN 1920.

On peut aussi se demander si la vente par Puyo n'est pas liée à la dévalorisation du papier-monnaie pendant la guerre. Les revenus de Puyo (retraite de l'armée et rentrées d'argent liées aux différentes

locations) calculés en francs, ont, sans aucun doute, fondu du fait de la guerre. Le commandant Puyo serait ainsi dans la même situation que beaucoup de rentiers ruinés et réduits à vendre leurs biens fonciers, quand ils en ont.

La vente du Ster Kerdour s'est faite en deux temps. Le 27 août 1920, maître Jacques Quinnec, notaire à Pont-l'Abbé, entérine la vente du Ster Kerdour par « Emile-Constant-Joachim Puyo, célibataire, chef d'escadron d'artillerie en retraite, demeurant à Paris, rue de Turin, n° 33, à Monsieur Louis Salomon, majeur célibataire, négociant en immeubles, demeurant à Paris, boulevard Haussman, n° 21 ». Les biens vendus consistent en :

- « 1. une ferme ayant maison d'habitation avec étage et grenier, bâtiments d'exploitation et terres et prairies, le tout actuellement loué à Pierre Struillou.
2. une autre ferme ayant maison d'habitation avec grenier ; bâtiments d'exploitation et diverses parcelles de terre et prairies, le tout loué actuellement aux époux Philibert Garrec.
3. une maison d'habitation louée à Kerhom.
4. et diverses autres parcelles de terre sablonneuse et prairies louées à divers locataires ». Voir Doc 4

Cela fait en tout 80 ha, sachant que 4 ha avaient déjà été vendus aux propriétaires de la ferme de Pen ar Palud, quelques années auparavant. L'acte de vente précise par ailleurs que « dans la présente vente sont compris les droits et obligations... en ce qui concerne les dunes, la digue, l'écluse et autres travaux de défense ».

Sont cités également une quarantaine de baux de location (2 fermes et une multitude de parcelles de terre) que Monsieur Salomon doit laisser aller à leur terme. Tous sont des baux de 9 ans, signés en 1913 pour les plus anciens et en 1918 pour les plus récents. La plupart des parcelles sont grevées d'une servitude : laisser un droit de passage aux propriétaires de parcelles qui n'ont pas d'accès direct sur un chemin.

Le montant de la vente s'élève à 250 000 francs.

Par ailleurs l'acquéreur déclare qu'« il achète la présente propriété en vue de la revendre » ce qui fut fait peu après.

L'intérêt de cet acte réside dans le fait qu'on a une description complète de la propriété du Ster Kerdour.

La vente a duré plusieurs semaines voire mois.

Parmi les lots vendus, retenons celui attribué à Pierre Struillou le 25 novembre 1920. IL s'agit de la seconde ferme sise à Ster Kerdour d'une contenance de 8 ha. Alors que la première ferme, mise à prix 15 000 fr comme celle-ci, n'a pas trouvé preneur, ici la surenchère a joué. Pierre Struillou l'a finalement emporté au prix de 17 000 fr. Cet entêtement à vouloir se rendre propriétaire surprend quand on connaît la suite. Une dizaine d'années plus tard en effet, il a été réduit à tout mettre en vente, pour cause de mauvaise gestion de son bien. Beaucoup de paysans du voisinage en ont alors profité pour acquérir des arpents supplémentaires provenant du polder et, ainsi, s'ajouter aux quelques hectares qu'ils possédaient déjà.

Il faut aussi accorder une place particulière aux nombreux petits lots achetés par les familles de paysans-marins de Larvor dans ce qui allait devenir bientôt le grand rectangle de terres sablonneuses consacrées à la culture de la carotte. Voir Doc 4.

Le polder étant devenu propriété privée avec de multiples propriétaires, il a fallu songer à son entretien. Ce fut la raison principale de la création de l'Association des propriétaires du Ster Kerdour qui s'est donné pour mission d'entretenir les canaux ainsi que les routes créées pour relier les points névralgiques du polder, sans oublier le coup d'oeil nécessaire sur l'état de la dune.

VI. DE LA VOCATION AGRICOLE AU TEMPS DU TOURISME ET AU RACHAT PAR LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL

On est en effet surpris en regardant la photo aérienne de l'IGN de 1948 (Doc 4). Le grand rectangle facilement reconnaissable est composé d'une multitude de micro-parcelles achetées par les familles de Larvor au marchand de biens Salomon autour de 1920. Elles ont été subdivisées ensuite à l'extrême, à l'occasion de partages au sein de ces familles. Ces terres sablonneuses conviennent parfaitement à la culture de la carotte, qui a fait la juste réputation de ce quartier éloigné du bourg de Locudy : Larvor. Cela a duré un demi-siècle environ.

A partir de 1970 environ, le tourisme aidant et l'enrichissement des familles allant en s'accroissant, la tentation a été forte de vendre les terrains à des estivants pour leur permettre d'y faire stationner caravanes et mobil-homes. Cela transparait sur cette photo du début de l'été 2005.



Doc 7 - IGN photo aérienne juillet 2005

La dernière étape des transformations du Ster Kerdour repose entre les mains de l'organisme de l'Etat chargé de la protection des zones sensibles : le conservatoire du littoral créé en 1975. Cet établissement a racheté la majeure partie du polder et en assure l'entretien avec plus ou moins de succès, si l'on en juge par la multiplication de plantes invasives (herbes de la Pampa).

Ainsi les anciens marais de Bremoguer retournent plus ou moins à leur état naturel, mises à part les terres transformées en prairies et entretenues par un troupeau de vaches d'une ferme voisine. D'ailleurs le plan de prévention des risques naturels (PPRN) a classé l'ensemble du polder en zone inondable. Retour donc pratiquement à la case départ, la présence de la mer mise à part !